

DOSSIER DE PRÉSENTATION 19/20

LES PERLES NE FONT PAS LE COLLIER

L'Association du 48



TEMPS FORT DESSUS/DESSOUS
MAR 14 AVRIL / 18H & 21H

DANSE

DÈS 15 ANS
50MN Environ

LE
DOMÉ
THÉÂTRE

Place de l'Europe / 73200 Albertville / Billetterie 04 79 10 44 80
Administration 04 79 10 44 88 / www.dometheatre.com

LES PERLES NE FONT PAS LE COLLIER

CHOREGRAPHIE ET INTERPRETATION

Dominique Brun et Sylvain Prunenec

REGIE GENERALE ET LUMIERE

Christophe Poux

COSTUME SORCIERE

Florence Bruchon

DUREE

50 mn

COPRODUCTION

Association du 48

Les 2Scènes, Scène Nationale de Besançon

L'Association du 48 est soutenue par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle et par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île de France au titre de l'aide à la compagnie.

Dominique Brun est artiste en résidence aux 2 Scènes, Scène Nationale de Besançon, et artiste associée au Théâtre du Beauvaisis à Beauvais, Scène Nationale de l'Oise en préfiguration.

LES PERLES NE FONT PAS LE COLLIER

Un projet pensé pour le plateau mais aussi pour des espaces où la mémoire des lieux s'entremêle avec celle des corps.





« Tu parles de perles.
Mais les perles ne font pas
le collier ; c'est le fil. »

Gustave Flaubert - Correspondance À Louise Colet.
En partie inédite en 1927.
[Croisset] Nuit de samedi, 1er février 1852. [Pléiade : 31 janvier

LES PERLES NE FONT PAS LE COLLIER

INTENTIONS

de Dominique Brun et Sylvain Prunenec

Dominique Brun et Sylvain Prunenec sont danseurs et chorégraphes. Les questions relatives à la mémoire et à son interprétation fondent et nourrissent leur travail de recherche, même si elles revêtent différentes formes pour l'une et pour l'autre.

À la suite de l'expérience du Quatuor Albrecht Knust (1994 à 2003) dont les projets consistaient à recréer des œuvres du répertoire historique de la danse contemporaine à partir de partitions notées en système Laban, Dominique Brun engage un travail au long cours sur les danses de Vaslav Nijinski. Elle revendique de porter un regard résolument contemporain sur ces œuvres du début du XX^{ème} siècle et souhaite leur redonner une visibilité au terme d'un travail d'interprétation. Il s'agit dès lors de les réinventer et d'en extraire des matières pour la création contemporaine. Sylvain Prunenec, lui, s'interroge sur les multiples états de conscience qui traversent l'interprète lorsqu'il danse, leur visibilité, et la capacité du danseur à les susciter ou simplement à les laisser se manifester. Dans son propre travail chorégraphique ou dans ses collaborations avec d'autres chorégraphes, il se plaît à explorer les rapports qui nouent l'interprète, l'écriture et le spectateur.



Qu'il s'agisse de l'interprétation d'une danse ou de la relecture d'une œuvre historique, un processus d'actualisation se donne à voir dont la puissance se trouve mise en acte sur le plateau. Cette puissance, lorsque l'on danse, est en partie liée à celle du corps en prise avec la mémoire. Or, la mémoire, bien qu'elle soit souvent parcellaire ou incomplète, voire contradictoire, permet pourtant de recombinaison les multiples éclats qui la composent au terme d'un travail de sensation et d'imagination. La mémoire est aussi le fonds avec lequel on travaille lorsqu'on se confronte aux divers documents d'archives – partitions, annotations, films, articles de presse – pour recomposer une danse et en faire surgir à nouveau un événement vivant. Là encore, même lorsque les documents semblent nous restituer la mémoire des danses, ils délivrent des informations qui restent souvent fragmentaires, tronquées, voire « blanches ». Dès lors, il s'agit de croiser ces documents entre eux, et, au terme d'un travail de confrontation et d'analyse, d'y puiser les ferments d'une possible réinvention de l'œuvre. Ainsi, loin d'être figée, nostalgique ou même muséale, la mémoire, qu'elle soit personnelle ou documentaire, convoque le dessaisissement et la déprise mais suscite aussi la multiplicité et la richesse d'actualisations toujours renouvelées.

Dans ce programme proposé par Dominique Brun et Sylvain Prunenec, la mémoire est le fil conducteur qui relie les danses. Et, au travers de ces danses – de La danse de la sorcière à celle du Faune, du solo des Petites pièces de Berlin à celui de l'« Éluë » du Sacre du printemps... – et de récits parlés-dansés – de l'églogue de Stéphane Mallarmé jusqu'aux mots des danseurs – Dominique Brun et Sylvain Prunenec nous offrent en partage quelques fragments précieux et emblématiques : les perles de leurs parcours respectifs qui sont autant de moments fondateurs de la modernité en danse.

EXTRAITS DANSES (35 MN)

La danse de la sorcière de Mary Wigman dans 2 versions (8 mn)

L'Après-midi d'un faune Le Faune de Vaslav Nijinski (9 mn) et La Grande Nympe (3 mn) Les petites pièces de Berlin solo de Dominique Bagouet (8 mn)

Le Sacre du printemps de Vaslav Nijinski/Dominique Brun L'Éluë dans 2 versions (8 mn)

RECITS (20 MN)

« Mémoire et multiplicité » improvisation de et par Sylvain Prunenec (10 mn)



Charlotte Rudolph. Mary Wigman. Hexentanz (danse de la sorcière) 1926

LES PERLES NE FONT PAS LE COLLIER

BIOS

DOMINIQUE BRUN

Danseuse, chorégraphe, pédagogue et notatrice en système Laban, Dominique Brun danse dès les années 1980 auprès de Jean Gaudin, Daniel Larrieu, José Caseneuve, Michèle Ettori, et encore aujourd'hui avec Sylvain Prunenec. Au sein du collectif La Salamandre, elle signe de 1981 à 1988 une dizaine de pièces. Elle est cofondatrice du Quatuor Knust, collectif avec lequel elle travaille à la recréation de danses du répertoire historique à partir de partitions chorégraphiques (Doris Humphrey, Kurt Jooss, Steve Paxton, Yvonne Rainer et Vaslav Nijinski). Engagée dans une recherche au croisement de son intérêt pour l'histoire de la danse et de la création chorégraphique contemporaine, elle conçoit et réalise *Le Faune* – un film ou la fabrication de l'archive, un DVD pédagogique réunissant deux versions filmées de *L'Après-midi d'un Faune* de Nijinski et de nombreux documents apportant un éclairage pluridisciplinaire sur l'œuvre. Puis elle recrée pour le festival d'Avignon *L'Après-midi d'un Faune* dans le spectacle *Faune(s)* d'Olivier Dubois. Elle fabrique avec Latifa Laâbissi, une version lente de *La danse de la sorcière* de Mary Wigman. Pour le film *Coco Chanel & Stravinsky* de Jan Kounen, elle reconstitue en 2010 des extraits de la danse du *Sacre du Printemps* de Nijinski (1913), à partir d'archives de l'époque, puis chorégraphie successivement une création *Sacre # 197* (2012), et une reconstitution historique *Sacre # 2* (2014) qu'elle réunit dans un diptyque qui rassemble 30 danseurs contemporains. La création de *Jeux* en 2017 conclut ce cycle de créations consacré à l'œuvre de Vaslav Nijinski. Elle prépare pour 2019 *Pierre Loup*, une fable chorégraphique jeune et tout public d'après la pièce de Prokofiev ; et pour 2020 avec l'Orchestre Les Siècles, un programme de deux créations qui revisitent l'œuvre de Bronislava Nijinska : *Le Bolero*, sur la musique de Ravel et *Les Noces*, sur la musique de Stravinsky.

SYLVAIN PRUNENEC

Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris puis auprès de Ruth Barnes, Sylvain Prunenec a été interprète pour Odile Duboc, Dominique Bagouet, Hervé Robbe, Trisha Brown, Boris Charmatz, Loïc Touzé et Dominique Brun. Au sein de sa compagnie, l'association du 48, créée en 1995, et dont il partage la direction artistique avec Dominique Brun depuis 2014, il conçoit des projets chorégraphiques ouverts à des collaborations avec d'autres artistes : musiciens, plasticiens ou poètes.

Il a créé plus d'une quinzaine de pièces (solo, duo, pièces de groupe) dont une pièce jeune public, *Précis de camouflage*, en 2013. Il crée *Vos jours et vos heures*, une pièce de groupe inspirée du roman *Les vagues* de Virginia Woolf créée aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis en juin 2015

Il a été accompagné en résidence par le Forum de Blanc-Mesnil, le Théâtre de Vanves, la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire et Paris Réseau Danse.

Sa dernière création est un duo avec Tatiana Julien intitulé *Zugunruhe, état d'agitation avant la migration* qui a été créé en janvier 2017 à l'Atelier de Paris – Carolyn Carlson.